

L'ART dans la ville

7 juin au
5 octobre
2025

10
ans

CENTRE-VILLE
ISSOIRE (63)

DOSSIER DE PRESSE

Pôle Arts & Patrimoine
Infos : 04 73 55 33 53 - 04 73 89 25 57
www.issuire.fr
f @Centre d'art contemporain Issuire

issuire.fr

PRAXY
CENTRE


Ville d'Issuire

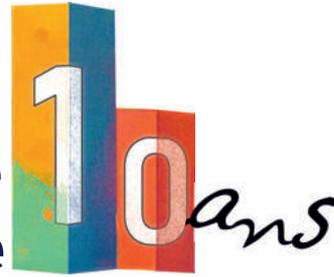
SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ	page 3
ARTISTES	
Adrien Thivolle	page 4-5
Hugues Séguda	page 6-7
Alessandro Montalbano	page 8-9
Claude Legrand	page 10-11
COVID19	page 12-13
Christian Karoutzos	page 14-15
Clément Santos	page 16-17
SabéPat	page 18-19
Plan général	page 20
MÉDIATIONS CULTURELLES	page 21
NOTRE PARTENAIRE : PRAXY CENTRE	page 22
LE CENTRE D'ART JEAN-PROUVÉ	pages 23-24
INFORMATIONS PRATIQUES	page 25



COMMUNIQUÉ

Édition spéciale Art dans la Ville



Initié en 2015, **L'Art dans la Ville** est un événement qui propose chaque été une exposition en plein air, mettant à l'honneur les sculptures monumentales d'un artiste contemporain issu pour chaque édition d'un univers différent.

L'un des enjeux principaux de cet événement estival est de créer la rencontre entre les publics et l'art contemporain, en le faisant sortir des centres d'art et en le "désacralisant", mais aussi d'initier les passants, les visiteurs et les locaux à repenser leur vision de leur ville et de leur environnement quotidien à travers le prisme de créations artistiques singulières.

À la saison estivale, est ainsi présenté au public issoirien ainsi qu'aux touristes, un circuit original et inédit, à la découverte des sculptures monumentales érigées dans le centre-ville historique. Au fil des ans, ont ainsi été exposés les artistes tels que Florent Poujade, Nicolas Lavarenne, Yves Guérin, Jean Chauchard, Denis Monfleur, Christian Lapie ou encore Jordi Jorda.

L'année 2025 marque donc les 10 ans de l'exposition **L'Art dans la Ville** ! À cette occasion, la Ville d'Issoire a souhaité mettre en place une édition exceptionnelle et sortir du cadre habituel de **L'Art dans la Ville**, en faisant appel à plusieurs artistes de disciplines, d'univers, de thématiques et de styles différents pour créer des œuvres d'art singulières, uniques et éphémères.

L'édition 2025 se tient du 7 juin au 5 octobre 2025 et met en lumière 9 œuvres créées par 7 artistes. Ces artistes ont réalisé leur(s) œuvre(s) en fonction du patrimoine naturel, architectural, industriel ou historique de la Ville. Une 10^e "œuvre" rendant hommage à l'édition annulée de 2020 est également à découvrir.

10 ans, 10 œuvres et 10 bonnes raisons de découvrir ce parcours anniversaire !

Tout public

KAROUTZOS
LEGRAND
MONTALBANO
SABÉPAT
SANTOS
SÉGUDA
THIVOLLE





Adrien THIVOLLE

<https://www.lagedesarbres.com>

BIOGRAPHIE

Adrien Thivolle est un artiste et architecte né en 1988 en Auvergne où il vit et travaille.

Ses travaux variés tentent de créer des ponts entre art et technique en explorant différents médiums comme l'encre, les outils numériques, la sculpture, le land art, le design et l'architecture.

Diplômé de design et d'architecture, il a travaillé en tant qu'architecte à Paris puis à Amsterdam. En 2018, il délaisse le fourmillement urbain et revient au cœur du Livradois pour y entreprendre des projets plus artistiques.

La nature qui l'entoure est son inspiration, notamment grâce aux arbres qu'il valorise en révélant leurs secrets les plus intimes.

Sa pratique s'ancre dans le respect du vivant et la mise en lumière des structures qui le composent.

Il se dégage de ses réalisations une sensibilité grandissante pour le rapport humanité/nature, et aux opportunités de renouer un dialogue constructif entre les deux. Chaque projet est conçu comme un questionnement de ces rapports.

Au classique Nature et Culture, il préfère Nature est Culture.

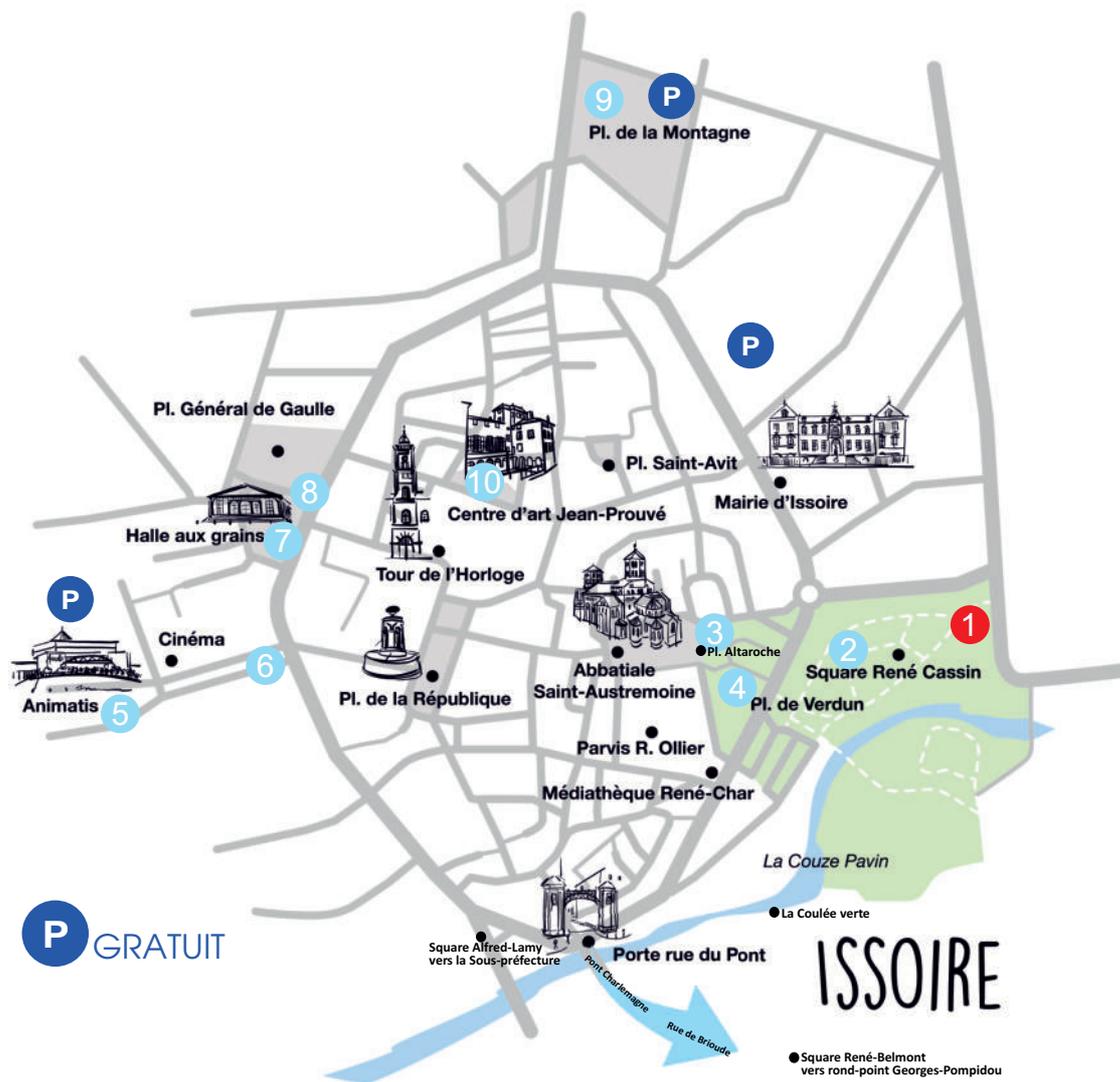
DÉMARCHE ARTISTIQUE

La Pomme du Géant est une sculpture qui rend hommage à l'ancien séquoia géant du parc René-Cassin à Issoire. Cet arbre remarquable de la ville, abattu le 20 septembre 2021, a marqué le quotidien des Issoiriens et des visiteurs du parc durant de longues années.

L'œuvre est sculptée à la tronçonneuse, directement dans une grume du séquoia abattu, lui donnant ainsi une deuxième vie dans le parc qui l'a vu grandir. La forme s'inspire d'une vraie pomme de séquoia géant, qui a des proportions et des motifs bien spécifiques, la sculpture en est une version agrandie environ cinquante fois! Cette pomme de pin hors d'échelle fait signal dans le parc et invite le public à faire une pause dans sa promenade.

C'est un choix esthétique et symbolique fort car c'est la pomme qui porte les graines, permettant sa descendance de l'arbre. Cette sculpture met en lumière la fragilité de ces géants de la nature et la nécessité de les admirer et de les protéger. La sculpture questionne les notions de temps, de continuité de la vie, de descendance et de mémoire. L'œuvre propose donc différents niveaux de lecture, aussi bien artistiques que scientifiques et symboliques.

Cette sculpture s'inscrit dans la tradition du land art, où l'art est conçu pour dialoguer avec son environnement en utilisant des matériaux naturels trouvés sur place, créant ainsi une connexion forte et enrichissante entre le lieu et les visiteurs.



- 1** Œuvre : **La Pomme du Géant**
 Sculpture, bois de séquoia géant sculpté à la tronçonneuse - 2025
 2,50 m x 1,50 m
 Lieu : **Square René-Cassin**





Hugues SÉGUDA

en collaboration avec
Séverine VECCHI, sculptrice et céramiste
et Loïc PARQUET, menuisier et jardinier

<https://seguda-hugues.odexpo.com>

BIOGRAPHIE

Hugues Seguda est né à Saint-Étienne en 1953. Après ses études, il se dirige dans la création de marionnettes et en 1979, il se forme aux différentes techniques de construction. En 1982, il s'installe à Lyon où il crée pour différentes troupes.

Passionné de montagne, il s'installe en 1983 dans un village près de Chamonix où demeure une tradition " africaine " de recyclage des objets usuels. Ce fonctionnement le touche et il participe à sa façon en le rendant " visible " avec *Objets Déchus*. Cette réflexion l'amène sur un autre chemin avec, dès 1994, *La Peau des Choses* mettant l'accent sur la fragilité et la temporalité de l'existence humaine.

En 1997, avec d'autres artistes et la coopération de la Mairie de Chamonix et l'Office National des Forêts, il réalise, une

sculpture monumentale dans le centre-ville de Chamonix *Face au Mont-Blanc, Qui es-tu ?* : une réflexion s'adressant aux milliers de touristes visitant la ville. La référence à la nature est constamment présente dans son travail, tout comme celle de l'impalpable trace de la relation de l'homme au monde.

En 2013, il s'installe en Auvergne et quitte le monde minéral pour le monde végétal. Cette fois-ci, ce sont les arbres qui sont soumis au travail de l'empreinte, qui sont disséqués, radiographiés. La déconstruction est de plus en plus flagrante, l'écorce ressemble à de l'écorce et y ressemble de moins en moins. Le voyage dans les arbres est un voyage intérieur où il est possible de se perdre à la fois avec plaisir, à la fois avec effroi. Hugues Seguda ne cessera jamais de s'interroger, de s'étonner, et nous avec.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Un écosystème se définit par les interactions entre le milieu naturel et les espèces qui y vivent. Par essence, ces biotopes sont fragiles en raison des variations environnementales et s'ajustent constamment au gré des différentes conditions, climatiques, évolutives et pressions humaines... La fragilité est au cœur de nos existences éphémères, sensibles et périssables. L'être humain, tout comme la nature, est à la fois puissant et vulnérable.

Cette sculpture composée d'une symbolique de la haie, en bois et acier, et de figurines d'oiseaux en porcelaine ne montre rien de moins que ce qui est devenu tangible aujourd'hui : la beauté de la nature, sa quintessence sacrée, en dehors de son " utilité " pour vivre, est en train de disparaître de nos vies et de nos cœurs.

Cette œuvre propose aux spectateurs une contemplation, une méditation, une plongée dans les profondeurs de ce qui nous rend humains. Que sommes-nous sans la nature, sans les arts, sans le partage ? Sommes-nous réduits à n'être que des prédateurs au risque même de disparaître ? Avons-nous oublié que nous sommes sur terre pour organiser notre effrayant chaos ? Avons-nous perdu de vue que si nous laissons libre champ à la confusion intérieure, nous devenons ses instruments de destruction ? Les mythologies d'antan nous rappelaient à l'ordre, que sont-elles devenues ?

C'est ce mystère que nous proposons de sonder, le bois, la mousse et la magie de la forêt ; la haie qui protège les cultures des dévastations, fécondant chenilles et insectes pollinisateurs ; les oiseaux qui y résident, petit peuple éparpilleur de graines, dissémineur de vie, qui font croître les plantes par leur chant, dites-moi que c'est la joie ! Et tout ce qui nous échappe dans ce grand secret qu'est la vie.



2 Œuvre : **De haie et d'oiseaux**

Land art - 2025

4 m de diamètre

Lieu : **Bassin du square René-Cassin**





Alessandro MONTALBANO

<https://www.alessandro-montalbano.com>

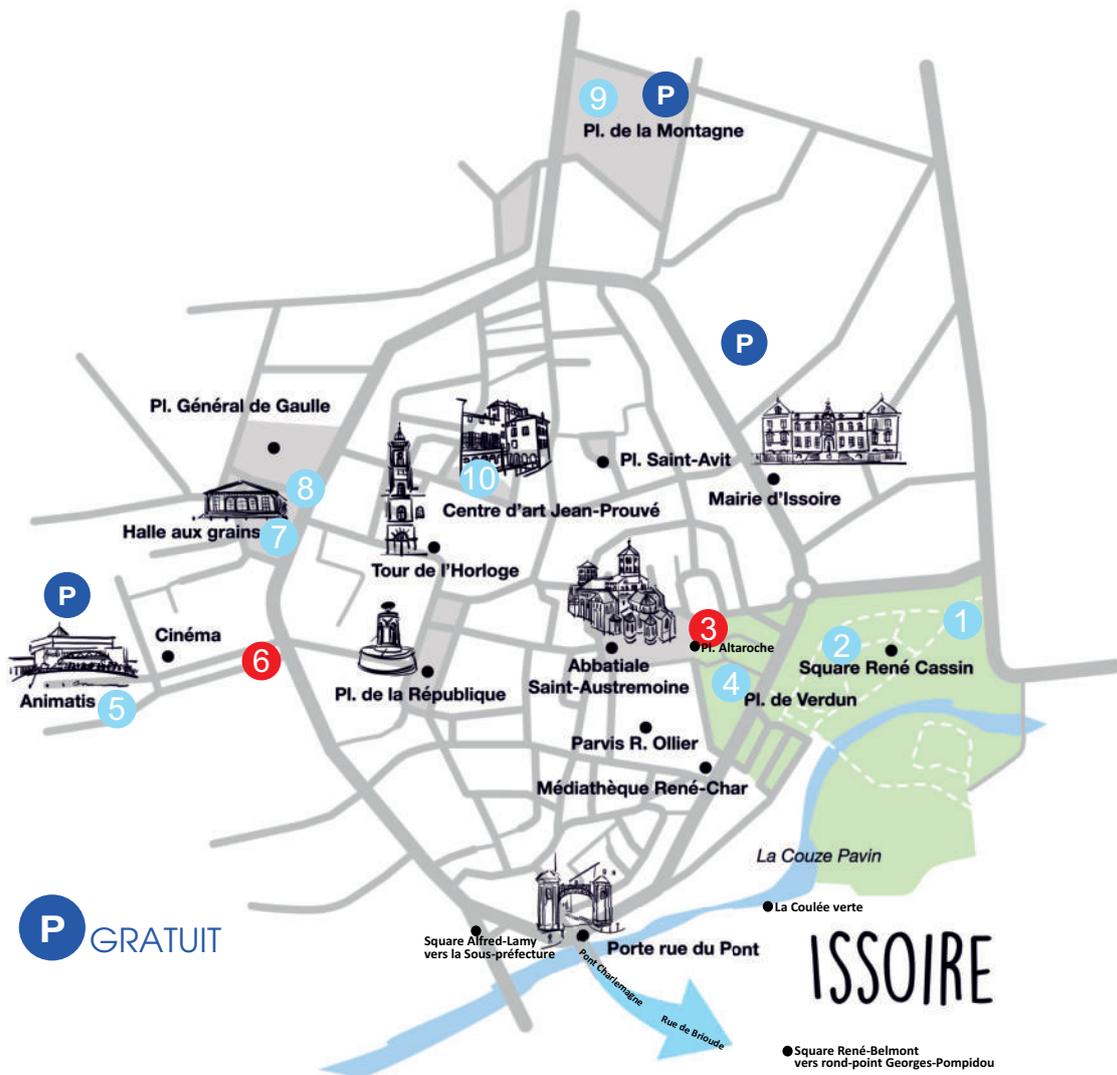
BIOGRAPHIE

Né en Sicile en 1962, Alessandro Montalbano étudie aux Beaux-Arts de Florence où il acquiert une solide formation de peintre et sculpteur. Sa véritable expérience de sculpteur (pierre, terre, plâtre, cire directe) débute à son arrivée à Paris à la fin des années 80. Son travail est remarqué par César qui l'invite à participer au Prix Fondation Princesse Grace, qu'il remporte en 1994 avec une sculpture en plâtre, métal et bois. Mais le travail du bronze soudé l'attire fortement et sa rencontre avec César sera décisive dans ce domaine. Il réalise alors sa première sculpture monumentale en bronze soudé à la flamme, *Et le septième jour...* qui sera ensuite acquise en 1995 par la Principauté de Monaco où elle se trouve actuellement.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

“ Je suis dans une phase de mon travail où ma volonté est de faire vivre forme et couleur dans l'espace, unissant à la fois mon travail de peintre et celui de sculpteur. L'écriture picturale et graphique réalisée sur les sculptures est très similaire à celle qui caractérise mes tableaux. Cette peinture apporte une toute autre façon d'appréhender la sculpture, d'y découvrir les " vides " et les "pleins" et les profils qui constituent l'essentiel de ma recherche en tant que sculpteur. Elle vibre ainsi d'un rythme et d'un tumulte joyeux et vivifiant où chaque morceau qui la compose devient à la fois forme et couleur dans l'espace. Il s'agit d'un dialogue, d'un va-et-vient permanent entre peinture et sculpture, entre forme et couleur qui incite l'œil du spectateur à parcourir un chemin qui sera personnel et propre à chacun. Ma proposition, à travers la création de cette colonne, est l'évocation, l'interprétation personnelle des colonnes de Saint-Austremoine et de la manière dont l'art et les artistes d'hier, inspirent et nourrissent l'art et les artistes d'aujourd'hui. Au XIX^e siècle, lors de sa restauration et de la décision de peindre l'intérieur de l'abbatiale, le peintre Anatole Dauvergne s'était lui-même inspiré des couleurs et motifs de l'époque romane, apportant une dimension nouvelle à l'édifice et qui reste l'une de ses particularités aujourd'hui encore. Cette colonne dont la fonction architecturale, grâce à sa multiplication, est celle de soutenir un édifice, sera ici présentée comme le support symbole du lien entre les arts et les artistes au fil des siècles. Les sculptures que je présente, bien qu'elles soient en métal soudé, ont l'apparence et le toucher de la céramique grâce à la peinture et au vernis qui y sont appliqués. C'est pour moi une référence aux céramiques colorées de la Sicile qui accompagnent le quotidien et dont les couleurs vives ont marqué mon travail .”

Le Poisson jamais vu mais qui existe évoque le monde sous-marin encore largement inexploré à ce jour et qui recèle dans ses profondeurs des créatures dont on ne soupçonne peut-être pas l'existence.



3 Œuvre : ***Ma colonne d'Issoire***

Acier soudé, thermolaqué, peint et verni - 2025
240 x 85 x 76 cm

Lieu : **Place Altaroche vers le chevet de l'abbatiale Saint-Austreimoine**

6 Œuvre : ***Poisson jamais vu mais qui existe***

Acier soudé, thermolaqué, peint et verni - 2022
97 x 150 x 46 cm

Lieu : **Place du Postillon**



Ma colonne d'Issoire



Poisson jamais vu mais qui existe



Claude LEGRAND

<https://legrand-peintures.com>

BIOGRAPHIE

Claude Legrand, né le 8 mai 1966 à Savigny-sur-Orge dans l'Essonne est un peintre français.

Dès sa petite enfance, Claude Legrand découvre les musées parisiens ; le Jeu de Paume avec la peinture impressionniste et l'Orangerie avec les grandes nymphéas de Claude Monet sont un choc émotionnel.

Les livres de la bibliothèque familiale compléteront cette culture picturale.

À propos de ces découvertes, il a déclaré " James Ensor, Camille Corot et Nicolas De Staël dont je garde comme imprimées dans mon esprit les images vues dans un livre de la bibliothèque familiale ont été à la genèse de ma vie de peintre ".

DÉMARCHE ARTISTIQUE

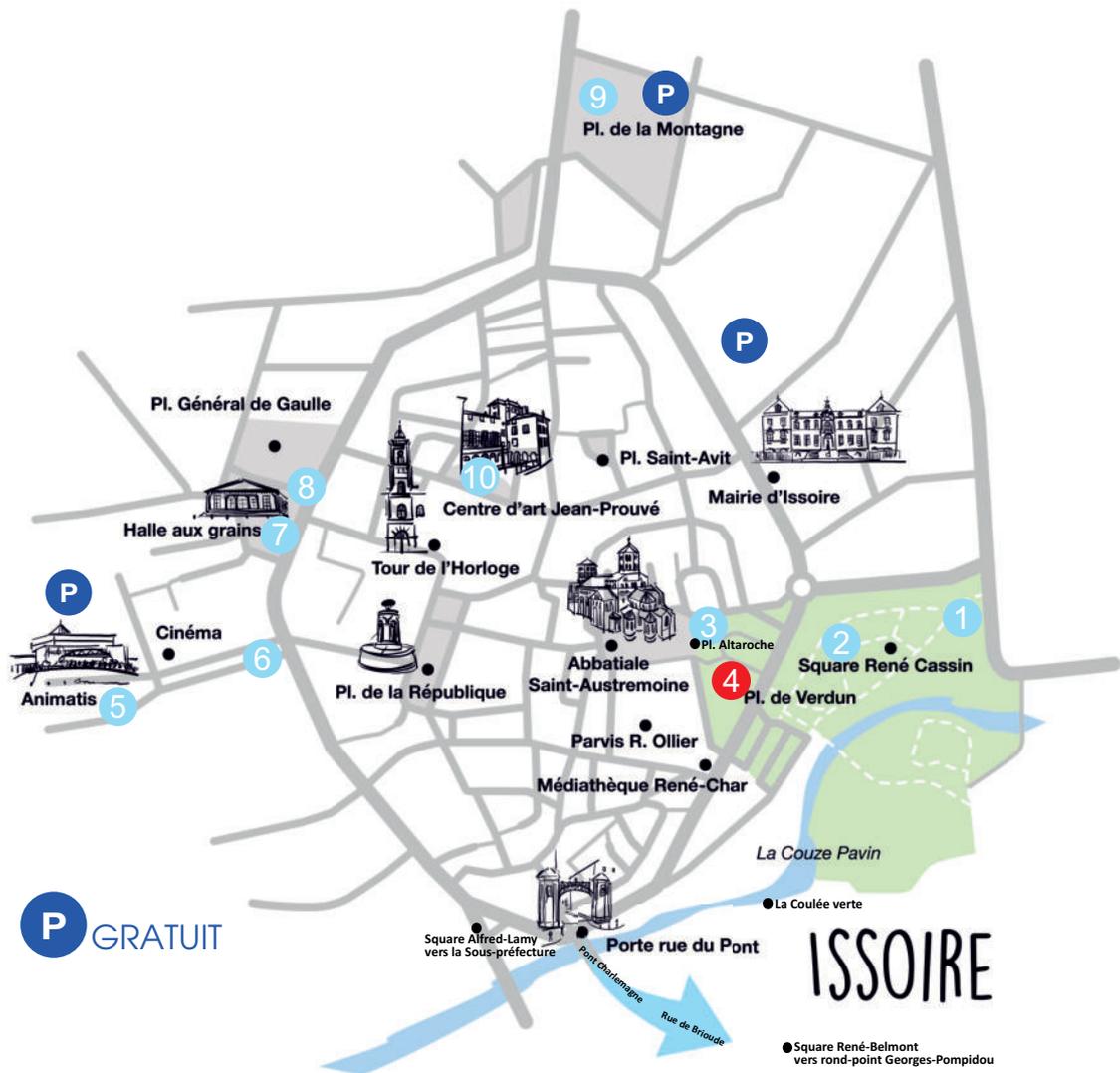
La couleur, a écrit Kandinsky, est une énergie qui influence directement l'âme.

De ce fait, elle est dans la peinture détentrice du don de magie. Elle permet d'invoquer par la justesse, par la bonne intensité, par le choix judicieux de sa tonalité, la splendeur du monde.

La couleur vient dès lors frapper de cœur au cœur ; c'est l'essence même de la poésie.

Avec la réalisation du *Cube des quatre saisons* et par son installation dans la ville, qui donne accès au plus grand nombre à cette création, je souhaite apporter une ouverture vers notre intériorité, un chemin vers ce pays à peine engourdi : l'enfance.

Les saisons qui rythment nos vies avec cet éternel retour d'un printemps attendu, nous sont consubstantielles. Le choix du sujet s'est imposé comme une évidence. Car qui peut nous apporter plus de joie que le jaune des jonquilles printanières, que le blanc éclo des flocons de l'hiver, que le bleu outremer profond d'un ciel d'été ou que le mordoré des feuilles d'un automne flamboyant.



4 Œuvre : *Le Cube des quatre saisons*

Technique mixte sur toile et structure bois - 2025
 200 cm x 200 cm x 250 cm de hauteur par 200 cm de côté

Lieu : **Place de Verdun, Centre Pomel**



COVID 19

Annulation de l'édition 2020 :

Le 11 mars 2020, l'épidémie de Covid-19 est déclarée pandémie par l'OMS. Afin de freiner la formation de nouveaux foyers de contagion, de nombreux pays mettent en œuvre des mesures de confinement, ferment leurs frontières et annulent les manifestations sportives et culturelles.

En raison de cette épidémie, la suppression des différents événements culturels dont l'exposition *L'Art dans la Ville* ont été annulés en juin 2020 par la Ville d'Issoire pour lutter contre l'épidémie de coronavirus. C'est pourquoi, un socle vide a été installé pour symboliser l'année 2020 et l'annulation de cette édition. Ainsi, le public est invité à devenir acteur et artiste, créant sa propre œuvre d'art en se photographiant sur le socle conçu pour cette édition anniversaire.

Installez-vous sur le socle prévu à cet effet et photographiez-vous pour créer votre propre œuvre d'art.





Installez-vous sur le socle prévu à cet effet et photographiez-vous pour créer votre propre œuvre d'art.

- 5 Œuvre : *œuvre COVID-19*
Lieu : Animatis





Christian KAROUTZOS

<https://christian.karoutzos.free.fr>

BIOGRAPHIE

Né en 1947 à Nauplie la Vénitienne, dans le Péloponnèse, Christian Karoutzos est, avant tout, un restaurateur d'œuvres d'art et un artiste plasticien, en plus d'être un conservateur, propriétaire du Centre d'art contemporain à Issoire (Puy-de-Dôme), éditeur de livres d'art ainsi qu'un auteur et poète. Au sein de cet espace dédié à l'art contemporain, il a établi son studio d'artiste, qui figure parmi les attractions à visiter. Il réalise des dessins, des sculptures et des peintures, s'inspirant de différentes sources pour alimenter son processus créatif, telles que son inspiration et son expression de la mythologie de sa région d'origine, ainsi que des violences et humiliations vécues dans une Grèce plongée dans une guerre civile sanglante. Ses sculptures et ses créations graphiques, imbibées de violence et accentuées par l'exil qui en

représente l'antithèse, incarnent le désespoir de l'individu confronté aux agressions de tous les jours, à l'intolérance, à l'indifférence et au racisme. Ses œuvres mettent fréquemment en lumière un souhait ardent de fusion des genres, l'adhésion à l'idée d'un être qui serait homme, femme et divinité, et qui trouverait finalement, dans cette union, la puissance de vivre et d'échapper à ce théâtre perpétuellement incertain, peuplé de démons et d'anges qui le tourmentent.

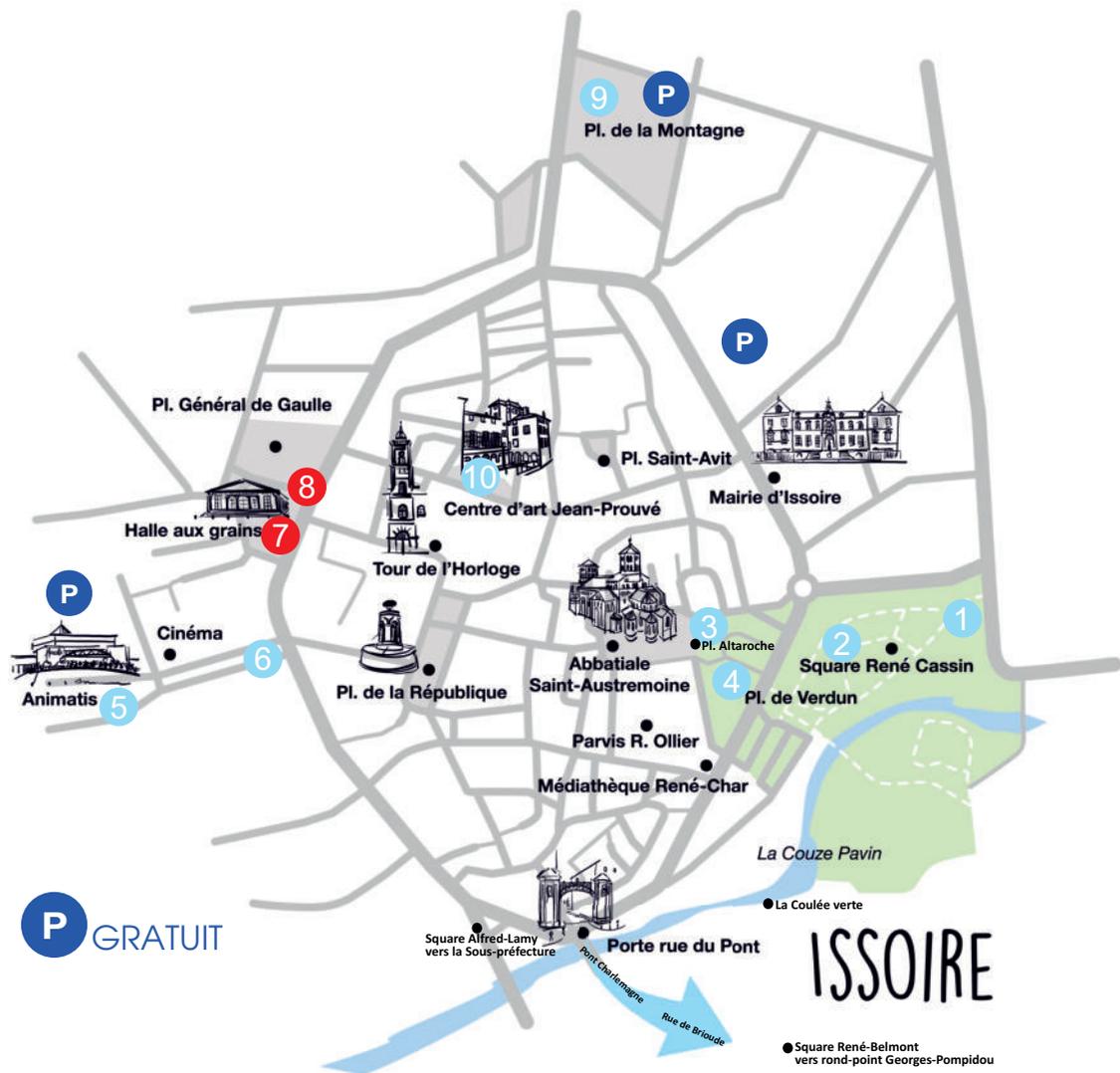
Vous découvrirez les multiples personnalités de cet artiste, des textes critiques sur la peinture du XX^e siècle, la création poétique, des peintures, des sculptures, des pamphlets et des affiches. L'ensemble cohabite harmonieusement, permettant de mieux comprendre cette personnalité et son côté multidisciplinaire.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

" Lorsqu'on m'interroge sur mes activités, il m'est toujours difficile de répondre d'une manière précise. Mon action tourne autour de l'art et plus particulièrement de la peinture, sans doute pour des raisons d'exil ".

" Cette phrase de Karoutzos, tirée d'un texte qu'il a écrit en 2004, ne résume naturellement pas l'artiste qu'il est, mais éclaire, d'une façon presque concentrique, sa façon d'être au monde et, plus particulièrement, sa façon " d'être " dans le monde de l'art. J'imagine, sans trop jouer sur les mots, qu'on pourrait aussi bien écrire : sa façon " d'appartenir " au monde de l'art, d'en dépendre, d'en vivre, " sans doute pour des raisons d'exil ", comme si appartenir au monde de l'art lui conférait une identité dont on ne pourrait plus jamais le priver. Pour lui, comme pour les Grecs de l'Antiquité, l'œuvre d'art est sacrée, qu'elle soit d'essence laïque ou religieuse ".

Paul Vilain



7 Œuvre : **Double face**
Statue en bronze - 2023
190 cm de hauteur x 90 cm x 134 cm

8 Lieu : **Halle aux grains**

Œuvre : **Le Diable au corps**
Statue en bronze - 2024
190 cm de hauteur x 90 cm x 134 cm

Lieu : **Halle aux grains**



Le Diable au corps



Double face





Clément SANTOS

<https://clementsantos.fr>

BIOGRAPHIE

Clément Santos est fasciné depuis de nombreuses années par notre manière de percevoir le réel. Entré à l'ESAD Grenoble-Valence en 2009 pour devenir designer graphique, il s'oriente rapidement vers un parcours exclusivement artistique. Ses voyages en solitaire et sa pratique de la méditation lui révèlent un état de présence au réel qu'il cherche à exprimer dans ses créations. Influencé par le mouvement de l'art concret, mais aussi par des artistes plus conceptuels qui questionnent le langage, tels que Joseph Kosuth ou Bertrand Lavier, il interroge dans ses créations notre capacité à voir les choses telles qu'elles sont, sans les interpréter.

Après cinq années de formation à Valence, Clément Santos a pu présenter son travail dans plusieurs expositions en France.

Il réalise sa première exposition personnelle en 2017 à la galerie du Haut Pavé à Paris, et son travail est régulièrement présenté à La Villa Balthazar à Valence. En 2025, il participe à plusieurs expositions, dans la Borne du POCTB près de Tours et au Centre d'Art Contemporain de Saint Restitut.

Son travail s'oriente de plus en plus vers des créations sculpturales, insérées dans l'espace public, d'où proviennent principalement les signes graphiques qu'il détourne.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

À quel moment une forme devient-elle signe ? À quel moment ce que je regarde devient ce que j'interprète ? Ce questionnement sur notre perception du réel m'intéresse depuis plusieurs années, tant dans ma recherche de plasticien que dans mon rapport au monde.

Inspiré par le mouvement de l'art Concret, pour qui " un tableau n'a pas d'autre signification que lui-même ", je joue dans mon travail sur ce basculement subtil entre forme et signe, entre regard et interprétation.

Ma démarche se construit donc à partir de signes graphiques connus, tels que des logotypes, des drapeaux, des panneaux de signalisation... Récoltés dans mon environnement, réel ou virtuel, ces signes omniprésents dans notre quotidien deviennent la matière première de mes créations. En jouant avec leurs formes, en les fragmentant, les recadrant, les pliant, les retournant, les découpant, et en travaillant sur différents médiums tels que la peinture, le collage, la sculpture, je cherche à composer à partir de ces signes de nouvelles créations concrètes, libérées de toute fonction signifiante.

Par ce détournement, je cherche tout autant à créer des œuvres autonomes, à apprécier pour ce qu'elles sont, qu'à questionner notre manière de regarder ce qui nous fait face.

Rouben est une pièce monumentale, réalisée dans la lignée de la série FLAGS de mon travail. À partir de deux drapeaux superposés, j'ai réalisé une sculpture en volume, à échelle humaine. Perceptible d'un point de vue précis dans l'espace, à la manière d'une anamorphose, l'image des drapeaux s'efface lorsqu'on tourne autour de la sculpture. Le spectateur peut alors faire face à la présence physique de cet assemblage de blocs tantôt pleins tantôt creux.



9 Œuvre : **Rouben**

Acrylique sur Medex - 2025
180 x 150 x 220 cm

Lieu : **Esplanade de la Mémoire Simone Veil, place de la Montagne**





SABÉPAT

<https://sabepat.com>

BIOGRAPHIE

Originaires de la région nantaise, ils forment le duo SABÉPAT depuis 2016, après plus de dix années passées à animer des ateliers de pratiques artistiques destinés aux jeunes de 10 à 16 ans.

Leur démarche commune est née de trois envies fondatrices : croiser leurs savoir-faire artistiques, investir l'espace public comme terrain d'expression et faire de chaque œuvre le support d'un récit. Le patrimoine bâti et industriel constitue une source d'inspiration majeure : ces lieux, par leur architecture, leur histoire, les objets qu'ils renferment, racontent avant tout des trajectoires humaines et leur lien intime à un territoire.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Duo d'artistes plasticiens, sensibles à toutes les approches qui favorisent l'échange, le lien, la rencontre, la volonté de proposer l'espace public comme un lieu d'expression artistique est un élément de notre motivation. C'est une implication positive qui relie l'art au « monde réel ». Que l'œuvre puisse servir « d'analyseur » d'un site est au cœur de notre démarche artistique. Il y a un double enjeu : premièrement celui de faire sauter la barrière psychologique qui existe, en tout cas en France, entre le citoyen et l'Art et l'empêche de pousser les portes des musées et des galeries. Deuxièmement, celui de proposer une nouvelle lecture de l'espace, de bouleverser les chemins que l'on a tous tendance à se créer dans sa vie quotidienne, mais qui rendent l'environnement invisible. Nous puisons notre inspiration au sein du territoire qui nous accueille, dans la mémoire des lieux, des objets et des hommes pour que s'opère une relation entre l'œuvre, l'espace où elle se situe et celui qui la rencontre.

Il fait toujours beau au-dessus des nuages s'inscrit pleinement dans le contexte d'Issoire, ville marquée par son patrimoine industriel et son rôle central dans l'aéronautique. L'industrie aéronautique a façonné l'identité de la ville, et la forme du nuage choisie pour ce banc s'en fait un symbole : il évoque cette expérience visuelle de l'aviation, qui traverse les nuages pour atteindre de nouveaux horizons.

Le choix du Centre d'art Jean-Prouvé comme lieu d'installation renforce encore ce lien. Le nom de Jean Prouvé évoque une architecture où se conjugue un esprit fonctionnel et innovant, ainsi qu'une recherche de la simplicité et de l'efficacité des formes. Jean Prouvé, un pionnier du design industriel, a toujours su allier esthétique et fonctionnalité. L'œuvre, en reprenant cette logique d'équilibre, tente de s'inscrire dans cette démarche en offrant une esthétique douce et accueillante.

Ainsi, cette installation n'est pas seulement un banc mais un hommage vivant à l'histoire du territoire, à son patrimoine industriel et à la vision moderne portée par Jean Prouvé dont le Centre d'art porte le nom. Elle devient une composante active du paysage urbain, tout en respectant les valeurs et l'esprit d'innovation propres à la ville d'Issoire.



10 Œuvre : *Il fait toujours beau au-dessus des nuages*

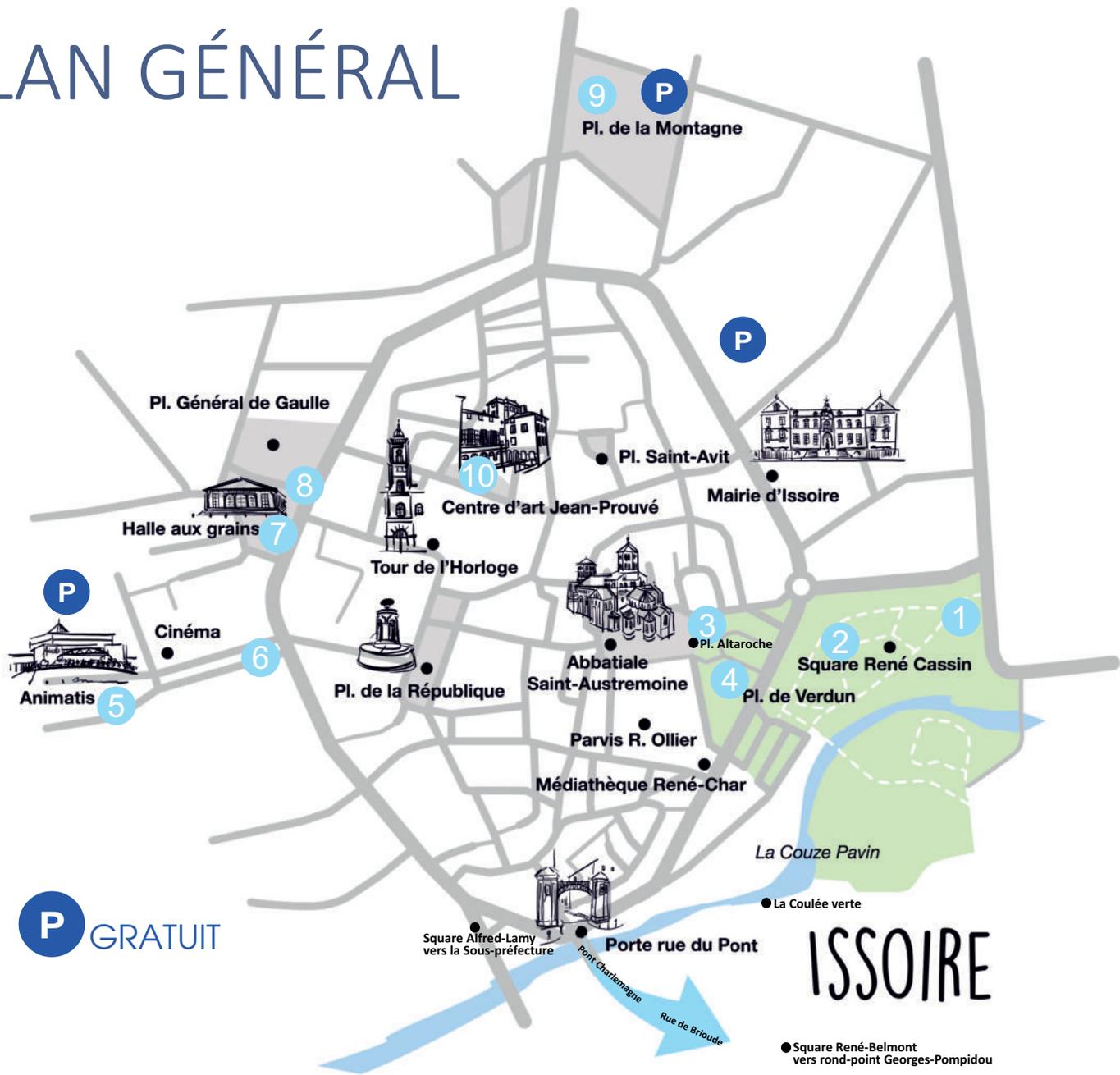
Plaques et tubes acier peint/Bois douglas - 2025

4 m de longueur x 2,50 m de largeur x 2,50 m de hauteur

Lieu : **Cour du Centre d'art Jean-Prouvé**



PLAN GÉNÉRAL



1 Œuvre : **La Pomme du Géant**
Lieu : Square René-Cassin,

2 Œuvre : **De haie et d'oiseaux**
Lieu : Bassin du square René-Cassin

3 Œuvre : **Ma colonne d'Issoire**
Lieu : Place Altaroche
vers le chevet de l'abbatiale Saint-Austremoine

4 Œuvre : **Le Cube des quatre saisons**
Lieu : Place de Verdun, Centre Pomel

5 Œuvre : **œuvre COVID-19**
Lieu : Animatis

6 Œuvre : **Poisson jamais vu mais qui existe**
Lieu : Place du Postillon

7 Œuvre : **Double face**
Lieu : Halle aux grains

8 Œuvre : **Le Diable au corps**
Lieu : Halle aux grains

9 Œuvre : **Rouben**
Lieu : Esplanade de la Mémoire Simone Veil,
place de la Montagne

10 Œuvre : **Il fait toujours beau au-dessus des nuages**
Lieu : Cour du Centre d'art Jean-Prouvé

MÉDIATIONS CULTURELLES

Accueils
DES CLASSES
OU
DES GROUPES

Isabelle Boto, médiatrice culturelle propose des visites guidées de l'exposition ainsi que des ateliers aux établissements scolaires de la Ville d'Issoire et des alentours (de la maternelle au lycée), aux crèches, aux centres de loisirs et aux groupes.

Accueil :

Les mardis de 9h à 12h et de 14h à 17h
Les jeudis et vendredis matin de 9h à 12h
Uniquement sur réservation.

Ateliers d'arts plastiques :

Des ateliers d'arts plastiques sont proposés, au public, sur des thématiques ou des techniques en lien avec l'exposition :

- ✓ Mercredi 18 juin 2025 : 17h-18h30,
- ✓ Mardi 15 juillet 2025 : 14h-15h30,
- ✓ Mardi 26 août 2025 : 14h-15h30,
- ✓ Mercredi 17 septembre 2025 : 17h-18h30,
- ✓ Mercredi 1 octobre 2025 : 17h-18h30,

Durée: 1h30

Public : à partir de 6 ans (présence d'un adulte obligatoire)

Sur réservation au 04 73 55 33 53
du mardi au samedi, de 14h à 18h.

Gratuit

CONTACT :

Isabelle Boto

Médiatrice culturelle



04 73 89 25 57
06 79 65 88 34



NOTRE PARTENAIRE PRAXY CENTRE

Le cœur de métier de PRAXY CENTRE est le recyclage des matières premières secondaires (ferrailles, métaux non-ferreux, papiers et cartons, plastiques, bois, compost, etc.), essentiellement par la valorisation matière dans des procédés industriels.

En parallèle, la société a développé un pôle important de prestations de services dans les domaines de la gestion globale des déchets. Elle est aujourd'hui présente dans les activités suivantes :

- Collecte, traitement et valorisation des déchets industriels banals et dangereux,
- Transport et logistique de matières premières secondaires,
- Balayage,
- Recyclage du mobilier professionnel et des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE),
- Levage et manutention.

Praxy Centre est membre du réseau Praxy regroupant des PME indépendantes du recyclage.

Œuvrant pour la protection de l'environnement, en particulier dans le recyclage des déchets, leurs ambitions ont toujours porté sur la préservation des ressources naturelles.

Les points clés qui signent leur différenciation :

- Une proximité avec les clients et fournisseurs, et une réactivité aux demandes extérieures

L'expertise technique pour conseiller et proposer :

- Des solutions innovantes de réduction des déchets non valorisables, de tri à la source et de filières de valorisation.
- Une optimisation des prestations par le service apporté et par la diminution du coût grâce à la valorisation économique de certaines matières.
- L'amélioration des compétences de nos collaborateurs dans un secteur en constante évolution (techniques, réglementaires, organisationnelles...).
- L'accompagnement et le partage d'expériences avec les entreprises de notre réseau pour assurer à nos clients une gestion conforme de leurs déchets.

L'exposition **L'Art dans la Ville 2025** n'aurait pu avoir lieu sans la collaboration de notre partenaire PRAXY CENTRE qui a participé financièrement à ce projet.

La Ville d'Issoire remercie chaleureusement la société pour son aide et son soutien.



CENTRE D'ART JEAN-PROUVÉ

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Ancien couvent de religieuses bénédictines puis tribunal de commerce, le Centre d'art Jean-Prouvé est aujourd'hui dédié à l'art contemporain. Il porte le nom du grand architecte innovateur dans la construction industrielle et l'utilisation de l'aluminium ayant œuvré à Issoire. Une exposition lui a été consacrée ici-même en 2015.

Kim En Joong, artiste de renommée internationale, a choisi ce lieu de grande lumière pour accueillir les œuvres de sa donation. Issoire est la seule ville en France à réunir, dans un lieu public, un fonds aussi important de peintures et céramiques de cet artiste.

Toute l'année, le Centre d'art Jean-Prouvé propose des expositions temporaires, en osmose avec les œuvres de Kim en Joong, dans le cadre unique de ce lieu chargé d'histoire.

Les salles d'expositions s'ouvrent à une culture riche et vivante. Si elles accueillent régulièrement de grands noms de l'art contemporain, elles ont aussi à cœur de diffuser les œuvres de créateurs moins connus, ou d'artistes régionaux émergents.

La vocation de cet espace culturel issoirien est de proposer une vision large de l'offre artistique contemporaine.



JEAN-PROUVÉ : ARCHITECTE ET CONSTRUCTEUR

Né en 1901 et mort en 1984, Jean Prouvé est un ferronnier, entrepreneur militant de la construction industrialisée dans le secteur du bâtiment utilisant le matériau aluminium en pionnier. Il est aussi un architecte et un dessinateur de meubles autodidacte français. Jean est le fils du peintre art nouveau Victor Prouvé et le père de l'architecte Claude Prouvé.

En 1939, Raoul Dautry, ministre de l'armement, lance le concept d'une grande usine couvrant la production d'alliages légers de la France pour l'aéronautique. Le site d'Issoire est retenu. L'usine doit employer de nombreux ouvriers. Les architectes doivent ainsi penser à l'usine mais aussi à l'hébergement des ouvriers. L'usine est conçue par Auguste Perret et ses frères dès 1939. En 1940, la construction se poursuit sans l'architecte tout en respectant le style Perret. L'hébergement est pensé par Jean Prouvé, épaulé par Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret pour la conception du mobilier.

Prouvé élabore ainsi des pavillons de blocs modulaires démontables, avec ossature et couverture en acier et pans de mur en bois. Ces pavillons étaient dotés du confort moderne, ce qui n'était pas le cas dans la plupart des maisons issoiriennes en 1940. Il y aurait eu 19 pavillons réalisés. Il n'en reste aujourd'hui presque plus en France. Certains ont été acquis par des galeries spécialisées. En 2009, on en recensait deux à Issoire.



LA DONATION KIM EN JOONG

Artiste dominicain d'origine coréenne, Kim En Joong expose ses œuvres dans le monde entier. Né en 1940 en Corée du Sud d'un père calligraphe, il rentre aux Beaux-Arts de Séoul en 1959. Rapidement, des récompenses reconnaissent son talent mais il doit faire son service militaire. Pendant cette période, il étudie le français. À son retour, il étudie l'Histoire de l'Art pour se convertir plus tard à la Métaphysique et la Théologie.

À l'âge de trente ans, il revêt pour la première fois l'habit blanc. Dans le cadre de ses études, il est envoyé à Paris à l'Institut Catholique. À partir de ce moment, de nombreuses relations vont conforter ses talents artistiques et sa participation à des expositions de renom.

Toute son œuvre, marquée par l'influence entre Orient et Occident, est une recherche de la lumière, pour en percer les mystères et la beauté. La puissance du geste et le dynamisme du mouvement contribuent à exalter les couleurs de sa palette et les différentes modalités de leur présence : intensité, confrontation, évanescence et transparence.

La donation comporte des céramiques, un triptyque et une série de vingt peintures sur toiles qui, réunies, forment une grande composition de 20 mètres de long et 4 mètres de hauteur.

Une scénographie épurée permet à chaque visiteur d'accomplir son propre parcours dans cette œuvre qui invite à la contemplation et au silence.

INFORMATIONS PRATIQUES

DATES DE L'EXPOSITION

Du 7 juin au 5 octobre 2025

DATE DU VERNISSAGE

Samedi 7 juin 2025 à 11h au Centre d'art Jean-Prouvé, Ville d'Issoire

En présence des artistes

Un catalogue de 54 pages est édité pour l'occasion.

Vous pouvez également visiter au Centre d'art Jean-Prouvé, l'exposition

Rétrospective des années 1960 aux années 2020 de l'artiste Karoutzos du Péloponnèse

HORAIRES D'OUVERTURE DU CENTRE D'ART JEAN-PROUVÉ

DU 14 JUIN AU 21 SEPTEMBRE 2025

Du mardi au dimanche de 14h à 18h

Le samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

EN JUILLET ET EN AOÛT

Du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

CENTRE D'ART JEAN-PROUVÉ

19, rue du Palais

63500 Issoire

Tél. : 04 73 55 33 53 (Accueil)

<https://www.issoire.fr/Culture/Centre-d-art-Jean-Prouve>

  Centre d'art contemporain Issoire

CONTACT PRESSE ET RENSEIGNEMENTS

Direction de l'Action Culturelle

Pôle Arts & Patrimoine - Administration

Centre d'art Jean-Prouvé

19, rue du Palais

63500 Issoire

Tél. : 04 73 89 25 57

Églantine Pacquot,

Responsable du pôle Arts & Patrimoine

Tél. : 04 73 89 25 57

